

## 25 ans après, le père Joseph Wresinski

Qu'il aurait été heureux de voir l'Eglise de France, son Eglise, se lancer dans **Diaconia**.

Le père **Joseph Wresinski** était un homme blessé à jamais par son enfance misérable, par sa famille stigmatisée d'un quartier pauvre d'Angers. Mais il était un homme enrichi de cette histoire car il ressentait dans sa chair ce que signifie le mépris dans le regard des autres, la mise à l'écart. Il se méfiait des bonnes volontés qui, au nom de la charité, décident pour vous, dirigent pour vous mais vous cantonnent à jamais dans votre identité de pauvre.



Il savait d'expérience que les réponses à la grande pauvreté, si elles ne sont que matérielles, aggravent la situation. Les distributions sont une solution d'urgence face à l'accident, au drame. Organisées durablement, en comptabilisant les records, c'est un scandale.

Cette évolution du monde le mettait dans de grandes colères car elle enferme « son peuple » dans la paralysie que provoque l'assistanat et de ce fait il devient impossible de permettre aux pauvres d'être acteur de leur destin. *«Aucun don n'a de sens libérateur s'il n'est conséquence du don de soi.»* [1]

Il savait d'expérience qu'une personne debout et libre est une personne en relation, active et responsable. Son combat d'homme et de prêtre a consisté à mettre les personnes malmenées par la vie, abîmées par la misère, en relation entre elles, en relation avec le reste de la société pour que se construisent des droits absolus, à commencer par **le droit au respect et à la dignité**.

On connaît l'homme prophétique qu'il a été, on connaît le fondateur du Mouvement international ATD Quart Monde. Mouvement qu'il n'a pas voulu « aconfessionnel » mais ouvert à toutes les convictions à la condition que celles-ci s'éprouvent au quotidien de la misère.

Alors **Diaconia et le père Joseph** « prêtre de Jésus Christ » comme il aimait à le rappeler ?

S'il est un droit parmi tous les autres auquel il tenait particulièrement, **c'est le droit à la spiritualité**.

*«Tout au long de mon sacerdoce, j'ai espéré ramener les plus pauvres au cœur de l'Eglise en proclamant leur vie et ce qu'ils vivaient déjà du dessein de Dieu.»* [2]

**C'est le grand défi de Diaconia** : que les chrétiens redécouvrent le visage du Christ dans leur relation aux personnes blessées par la vie. La qualité de cette relation, dans la durée, permet de se partager les choses essentielles, en particulier de se partager la foi.

Les très pauvres ont une relation, une connivence, une vision de Dieu qui, si elle était écoutée, reçue, transmise, renouvellerait la qualité d'être de nos communautés chrétiennes.

La pierre rejetée des bâtisseurs redeviendra-t-elle pierre d'Angle ?

Vingt-cinq ans après son décès, le combat du **père Joseph Wresinski** est plus que jamais d'actualité.

*A voir* : DVD Joseph l'Insoumis

---

[1] Les Pauvres, rencontre du vrai Dieu Edition du Cerf

[2] Les pauvres sont l'Eglise Edition du Cerf et ATD Quart Monde